

« Angers, ville amie des aînés aujourd'hui et demain ? »

Maxence **HENRY**

Adjoint au Maire, en charge des personnes âgées

Depuis ce matin, presque tout a été dit. Néanmoins, la première chose que je voudrais exprimer, c'est la grosse difficulté que nous avons, c'est la fracture technologique et la fracture numérique. Mais le problème n'est pas d'abord là. Il faut d'abord relever le défi de la fracture humaine. Depuis neuf mois que je suis en charge des personnes âgées, ce qui me choque, c'est la solitude et l'isolement des personnes âgées. La vraie fracture à laquelle nous sommes confrontés, c'est d'abord une fracture humaine.

Il faut œuvrer contre l'isolement et la solitude. Nous sommes seuls. Nous n'avons plus de réseau social. On essaye à travers les réseaux sociaux de rester en contact avec de vrais faux amis. Nous sommes contents car nous avons énormément d'amis sur les réseaux sociaux, mais quand on est face à un écran, nous sommes seuls. La fracture est donc humaine. Il faut mettre en œuvre des technologies, des accompagnants qui nous sortent de la solitude. C'est un défi considérable. L'urgence est d'abord là.

Notre vocation est de faire en sorte que tout le monde puisse bien vieillir dans la société et dans la ville. Le « bien vieillir » ne commence pas à 60 ans, c'est presque bien grandir. Pour cela, il y a trois éléments sur lesquels on joue. Je vais essayer de voir comment la technologie peut nous aider.

Je vais d'abord parler du maintien à domicile. Le maintien à domicile, c'est chez soi, mais cela peut être aussi dans un foyer logement ou également dans une résidence de services. Nous n'avons pas les moyens d'accueillir tout le monde en résidence de type EHPAD. Il faut mettre en place la domotique universelle. Mais personne ne se parle. Ça été le cas dans l'informatique. On commence à en sortir un peu, mais il y a encore du chemin.

L'avenir de demain, c'est que tout le monde puisse se parler, y compris les machines. Il faut donc que la domotique universelle puisse aider la personne à pouvoir faciliter son quotidien. Ce n'est pas forcément faire à sa place, mais faciliter son quotidien. Cela peut être fait par des chemins lumineux ou des commandes vocales.

La deuxième chose, c'est la télé assistance. Cela me permet de me maintenir chez moi et d'être en lien avec d'autres si j'ai une difficulté. Beaucoup de choses existent et vont progresser. Tous les opérateurs de télé assistance vous diront que les premières raisons d'un appel, c'est d'abord de s'assurer qu'il y a bien un interlocuteur avec qui parler.

Le troisième élément, c'est l'aide à la personne. Il y a l'aide à la personne physique, l'aide à domicile dans les tâches quotidiennes. Mais il y a plein d'objets connectés qui peuvent aussi aider au quotidien. Ça, c'est pour la partie maintien à domicile.

La deuxième partie, c'est pour favoriser le lien social. Cela a été dit ce matin. C'est quelque chose de très important pour nous.

Quand je suis arrivé en responsabilités, je regardais avec un œil assez amusé ou goguenard toutes les animations que l'on pouvait mettre en œuvre. Je me suis demandé si c'était à nous de mettre tout cela en place. Et j'ai regardé avec un regard encore plus amusé tous les clubs du troisième âge que l'on peut avoir partout dans nos cités. Je me disais qu'il n'y avait que ça à faire. En définitive, je me suis rendu compte à quel point c'était essentiel d'avoir tous les lieux de socialisation. Il n'y a plus dans nos villes ces clubs du troisième âge ou ces animations organisées par la collectivité, les seuls liens de socialisation que des centaines, voire des milliers de concitoyens pouvaient avoir par ce biais-là.

C'est assez sidérant d'en prendre conscience. C'était le seul lien avec autrui. Sans thé dansant, visite culturelle avec les autres..., il n'y a plus rien. Nous nous interrogeons donc sur ce que l'on met en œuvre au niveau de la politique familiale. Je suis sûr que tout commence par là. Si l'on déstructure le lien familial, on déstructure la société entièrement. Donc favoriser ce lien est essentiel. C'est toute la difficulté du transhumanisme. C'est génial, mais si je suis seul, à quoi bon.

La 3ème question est celle de la dépendance et de la fragilité. Au niveau technologique, les objets connectés peuvent nous apporter beaucoup. À partir du mois de mai, à Angers, nous allons avoir un lieu identifié au parc des expositions où tous les acteurs du développement vont pouvoir se mettre en marche ensemble pour avancer dans ce domaine. Mais tout cela ne serait rien s'il n'y avait pas les accompagnants à la personne fragilisée. Là aussi, la technologie est essentielle. Elle ne fait que nous accompagner. Elle ne remplacera jamais l'humain.

La relation humaine est irremplaçable. On a besoin de la technologie, hier, j'ai parlé aux personnes qui travaillaient sur l'Hackathon. Je leur disais qu'en termes d'ergonomie, il fallait des choses simples et intuitives. Un jeune enfant est capable d'allumer une tablette et d'ouvrir des applications. Ce que fait cet enfant, une personne âgée est aussi capable de le faire. Il faut donc toujours garder à l'esprit l'usage et l'ergonomie qu'une technologie peut apporter. En quelque sorte, se poser la question de ce qu'une invention, une nouvelle technologie peut apporter aux personnes, c'est bien l'humain qui doit rester premier par rapport à la seule technique.

Je vous remercie.